

Actes des Apôtres, 15 / 1-29

David m'a laissé le choix des textes bibliques à commenter. J'ai repris donc ceux qui nous sont proposés en ce dimanche et particulièrement les Actes des Apôtres puisque c'est le livre que nos communautés lisent plus particulièrement durant ce temps pascal. Ce chapitre 15 est important, important pour aujourd'hui, même s'il est toujours difficile et parfois risqué de transposer les problématiques du passé à celles d'aujourd'hui.

Il se situe à un moment-clé de l'expansion de la bonne nouvelle du Christ auprès de toutes les nations. Il est riche d'enseignements pour toutes les périodes et particulièrement pour nos communautés chrétiennes, quelles que soient leurs histoires et leurs traditions.

Il y a donc des chrétiens d'origine juive et des chrétiens d'origine païenne. Entre eux, la cohabitation est devenue de plus en plus difficile. Les questions de cohabitations entre groupes qui ont des passés différents, nous connaissons tous cela... dans les associations, dans les familles et au sein de nos églises. La cohabitation est toujours un peu compliquée. Faut-il qu'un groupe qui s'adapte à l'autre ou le contraire ?

Les chrétiens d'origine juive, dont la circoncision marquait leur appartenance au peuple de l'Alliance étaient bien conscients de leur histoire et de leurs traditions. La circoncision, ce n'est pas rien... être marqué dans sa chair, ce n'était pas anodin. Ce qui au départ était peut-être plus une marque culturelle partagée par d'autres peuples, est devenue dans l'histoire du peuple d'Israël un signe d'appartenance surtout depuis l'exil et encore plus tard avec l'influence de la culture grecque, l'hellénisation.

Elle a pris alors une dimension plus spirituelle, la marque concrète en chacun, dans la chair, d'une alliance qui soit promesse de vie.

Mais il n'y avait pas que la circoncision, mais avec la Loi, de nombreuses règles de purification, d'ablutions et surtout des pratiques très strictes concernant la nourriture.

Nous pouvons penser que ces pratiques sont exagérées. Mais en fait, elles ne sont pas insignifiantes. Mais il était compliqué de les imposer à d'autres. En tout cas ces chrétiens d'origine païenne n'ont aucune envie de s'y astreindre.

Cela n'en reste pas là : des chrétiens d'origine juive sont venus tout exprès de Jérusalem pour envenimer la querelle en expliquant qu'on ne doit admettre au baptême chrétien que des juifs ; concrètement, les païens sont priés de se faire juifs d'abord, circoncision comprise avant de devenir chrétiens.

Le débat était vif et sans doute difficile.

Derrière cette querelle, quels sont enjeux pour nous aujourd'hui ?

Premièrement, faut-il viser l'uniformité ?

Pour vivre l'unité, la communion, faut-il avoir les mêmes idées, les mêmes rites, les mêmes pratiques ? Nous savons bien à l'expérience que c'est impossible en raison de la complexité de notre nature, de notre humanité, en raison de la diversité de nos origines, de nos histoires, parfois de nos intérêts, de nos compétences, de nos capacités.

Et en même temps, si nous devons être ensemble il y a bien quelque chose qui nous unit. Il faut bien trouver ce qui rassemble,

C'est clair : Dans le cas présent ce quelqu'un qui rassemble c'est Jésus de Nazareth,

C'est valable, bien sûr, pour nos communautés chrétiennes : celui que nous appelons Christ, qui est mort et ressuscité, qui nous envoie son Esprit sa force d'amour. Et cela est et restera plus fort que toutes nos différences.

Comment lui être fidèle ?

Tous, chrétiens, de toutes traditions, nous souhaitons rester fidèles à Jésus-Christ, c'est évident !...

Mais, concrètement, comment ?

Dans l'évangile d'aujourd'hui, les paroles du Christ nous donne une belle orientation : être fidèle, c'est d'abord une question d'amour.

Être fidèle à la parole : « *Si vous m'aimez...* » L'amour, une attitude profonde du cœur qui permet de s'ouvrir à une présence et d'y répondre. Il ne s'agit pas d'une fidélité qui se fige dans des traditions rigides. Il s'agit d'une fidélité sans cesse à renouveler et à être animée d'un esprit d'amour.

Et puis, la circoncision était signe de l'alliance entre Dieu et son peuple, marquée par le sang. En Christ, une nouvelle alliance est instaurée qui transforme la 1^o alliance, qui la renouvelle. La circoncision devient secondaire.

Un autre enjeu est autour du salut. Nos communautés chrétiennes ont beaucoup réfléchi à cette question : **à quelle condition être sauvé ?**

Le salut est-il donné par Dieu sans conditions, oui ou non ?

« *Si vous ne recevez pas la circoncision, vous ne pouvez pas être sauvés* »,

Cette parole était difficile à entendre pour ceux qui avaient bien saisi les paroles du Christ.

L'amour de Dieu est pour tous

Le chrétien n'est pas un homme qui se sauve mais qui est sauvé. Le salut n'est pas au bout de nos efforts, de nos rites, de nos pratiques...

Il est un don de Dieu en Jésus-Christ, et c'est ce don de son amour qui nous permet de vivre autrement, et particulièrement l'amour de nos frères.

C'est peut-être le critère le plus important. Lorsque les apôtres ont proposé des solutions pour résoudre le différent qui opposait les groupes de chrétiens, ils ont eu comme premier critère de sauver la communion entre chrétiens.

Les solutions qu'ils ont trouvées permettaient de respecter les traditions de chacun.

La communion permettait de témoigner de Jésus Christ. « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples.* »

Et maintenant, quelques pistes pour mieux vivre notre foi chrétienne :

- **Ce qui est premier, c'est bien l'accueil du Christ**, l'accueil de sa parole, de sa présence, de sa vie de sa Bonne Nouvelle comme étant un don de l'Esprit. C'est bien cela qui est premier et qui permet de renouveler nos cœurs d'une manière profonde.

Cela nous invite à relativiser, ou à situer à une plus juste place marques d'appartenance, rites, pratiques, traditions ... Ils ont leur utilité mais ils ne doivent pas brouiller le message, brouiller la présence du Christ pour chacun.

- Cela n'empêche pas non plus d'**être à l'écoute de nos différences**, de comprendre nos propres histoires, nos propres traditions ceux qui ont une autre histoire, d'autres traditions. Et pour nous chrétiens, de nous réapproprier ce qui a été, ce qui est la foi, l'histoire de nos frères juifs. Et entre nous chrétiens, de pouvoir mieux comprendre les raisons de nos différences, nos traditions, notre histoire.

C'est ce que nous essayons de vivre bien humblement dans nos groupes œcuméniques

- Enfin, n'oublions pas que nos églises, **nos communautés chrétiennes ne sont pas faites pour elle-même. Elles sont faites pour la vie du monde.**

Nous avons donc comme 1^o responsabilité à bien accueillir la présence du Christ pour en témoigner Pour donner du sens à notre vie terrestre, contribuer à révéler toute la beauté, la densité, la richesse de cette vie qui nous est donnée et qui est appelée à être transformée par l'Esprit du Christ.

Père Loïc BRUNEAU le 9 mai 2010